

# BRISER LE SILENCE





# BRISER LE SILENCE ! 01 > 17.12

## D'autres voix à propos de l'occupation

Alors qu'un extraordinaire vent de liberté et de citoyenneté souffle sur le monde arabe depuis le début de cette année, Les Halles continuent à porter leur regard sur l'occupation israélienne de la Palestine. En présentant cette fois l'action d'activistes, artistes et intellectuels dénonciateurs de l'occupation et des exactions que celle-ci entraîne. Briser le silence! emprunte son titre à l'association israélienne Breaking the Silence qui depuis 2004 enregistre les témoignages de soldats en Cisjordanie et à Gaza.

C'est autour de leur exposition, de ces documents nécessaires, que s'est tissé ce temps de programmation pensé en étroite collaboration avec la cinéaste Simone Bitton, Dor HaShalom – La Génération de la Paix, Simone Susskind et l'Union des progressistes Juifs de Belgique.



## Agenda Briser le silence

01 > 17.12	Exposition	<b>Breaking the Silence</b>
	The Details	<b>Avi Mograbi</b>
06 & 10.12	Jérusalem Plomb Durci	<b>Winter Family</b>
07.12	Z32	<b>Avi Mograbi</b>
08.12	Briseurs de Silence	<b>Simone Bitton</b>
09.12	Conférence	<b>Amira Hass</b>
10.12	Table Ronde	<b>Simone Bitton, Avi Mograbi, Amira Hass, Breaking the Silence &amp;</b>

JE 01.12 > SA 17.12

13:00 > 18:00 - TOUS LES JOURS SAUF LES LUNDIS

## BREAKING THE SILENCE – DES SOLDATS ISRAËLIENS PARLENT DE L'OCCUPATION

### EXPOSITION

L'exposition présente une centaine de photographies prises par les soldats dans l'exercice de leur fonction au sein des Forces Armées Israéliennes. Des ex-soldats, membres actifs de Breaking the Silence, accompagnent la visite de l'exposition et parlent de leur mission dans les Territoires occupés de Palestine, mais aussi de leurs dilemmes entre, d'un côté, le devoir de servir et défendre leur pays et, de l'autre, leur responsabilité d'être humain.

« Les soldats qui servent dans les Territoires sont les témoins et les acteurs d'actions militaires qui les changent profondément. Les cas d'abus envers les Palestiniens, les pillages, et les destructions de propriétés sont la norme depuis des années mais sont toujours relatés comme étant des cas extrêmes et uniques. Nos témoignages décrivent une autre et bien plus sinistre réalité. Une réalité dans laquelle la détérioration des principes moraux trouve un moyen d'expression, sous la forme d'ordres et des règles d'engagement, et qui est justifiée au nom de la sécurité d'Israël. »

*Breaking the Silence*



Fondée en 2004, **Breaking the Silence** est une association de soldats ayant servi dans l'armée israélienne. Leur expérience dans les Territoires palestiniens occupés, en particulier près de Hébron, les a amenés à réaliser l'impact de leurs actes quotidiens sur les Palestiniens, et à s'alarmer du risque de corruption morale que représente l'occupation pour la société israélienne. Ils ont décidé de « briser le silence » en témoignant de ce qu'ils ont fait et de ce qu'ils ont vu, en particulier pour informer le public israélien.

L'association collecte et publie ainsi les témoignages de soldats ayant servi en Cisjordanie, à Gaza et à Jérusalem Est. A ce jour, elle a compilé plus de 2500 heures d'interviews, dont beaucoup sont consultables sur leur site internet, et publié 8 livres d'environ 130 pages chacun : Témoignages d'Hébron (2001-2004), Témoignages d'Hébron (2005-2007), Témoignages

d'Hébron (2008-2010), Témoignages des collines au Sud d'Hébron (2000-2008), Témoignages sur l'Occupation des territoires (2000-2010), Témoignages sur l'Opération Plomb Durci à Gaza (2009), Témoignages de femmes-soldats (2009), Livret témoin 2. Des vidéos ont également été tournées.

Dans ces livres et vidéos, aucune révélation sur les décisions prises au plus haut niveau ou dans les coulisses, mais la routine, « *la banalité du mal au quotidien* » comme l'explique Simone Bitton, des éléments sur la réalité brute et quotidienne du contrôle militaire sur les foyers et champs palestiniens, sur leurs ruelles et leurs routes, leurs biens et leur temps, sur la vie et la mort de chaque habitant de Cisjordanie et de Gaza.

Outre les expositions présentées à Tel Aviv mais aussi à travers l'Europe et les Etats-Unis, Breaking The Silence organise des conférences, des rencontres, des visites 'guidées' à Hébron, toujours dans le but de faire entendre la voix de ces soldats, peu relayée par les médias israéliens, et que la société israélienne refuse d'écouter.

[www.breakingthesilence.org.il](http://www.breakingthesilence.org.il)



**L'exposition est accompagnée de l'installation vidéo d'Avi Mograbi**

JE 01.12 > SA 17.12

13:00 > 18:00 - TOUS LES JOURS SAUF LES LUNDIS

## THE DETAILS – AVI MOGRABI

### INSTALLATION VIDEO

**L'installation vidéo The details contient une série de scènes de et à propos des Territoires occupés, montrées simultanément sur 8 écrans.**

« Lors de ces 15 dernières années, j'ai réalisé des films tout en développant simultanément des installations vidéo. Parfois j'utilisais des matériaux originaux dans ces installations, d'autres fois j'utilisais des rushs provenant de mes films et les présentais hors-contexte.

Il y a quelques années, j'ai commencé à réaliser des installations vidéo employant plusieurs écrans. Au début beaucoup d'efforts ont été faits en vue d'isoler le son de chaque écran par rapport à ceux des autres. Le but était de créer une expérience visuelle cohérente pour le public.

Mais à un moment donné, une telle isolation acoustique devint impossible à atteindre. Soudainement l'espace ainsi créé par les différents sons se mélangeant les uns aux autres – ne permettant plus une écoute cohérente, calme, ininterrompue et civilisée – et la projection de différentes séquences sur plusieurs écrans devint porteur d'une nouvelle signification, d'un nouveau contenu.

Aujourd'hui, The Details fait ressentir l'espace psychologique et oppressif que les situations dans ces vidéos créent. J'espère que le visiteur en sortira avec une petite idée de ce à quoi ressemblent la réalité et ses détails dans les Territoires occupés par Israël. »

*Avi Mograbi*

Les scènes projetées dans The Details ont été tournées et utilisées dans divers films d'Avi Mograbi. Elles sont présentées ici pour créer un espace chaotique parallèle et non linéaire, une représentation tronquée de la vision qu'a l'artiste de la réalité des Territoires occupés. Il y est encore question de frontières et de territoires, de violence d'État, de conflits et d'appropriations de l'Histoire, de tentatives fragiles de compréhension mutuelle...



Many times you feel that the whole procedure of dispersing a violent protest is like a game. Because you're sitting inside a shielded armored vehicle, and nothing can happen to you, so we're laughing inside it when they throw stones or Molotov cocktails at us, and then

we start shooting gas, and stun grenades. There's this "fedora" (gas grenade launcher), Aza La Vista...so you start spraying with it.



דם יהודי אינו הברקד!!!  
Jewish blood is not worthless

What I finally understood at the end of my army service, was that the thought that bothered me most was wondering whether I was protecting myself or my country. Towards the end I understood this better. That I got to the point where I was watching out for myself,

because I didn't identify with the ideology... What bothered me most of all was seeing that the people I was supposed to protect (the settlers in Hebron) really looked down on me, and I ended up protecting the people (Palestinians) who were supposedly a threat to them.





We set up a temporary road block. I don't know why, but for some reason I took the orders very seriously when 2 women from Basata (refugee camp near Nabulus) arrived, and at that time the camp was under closure. I asked the Platoon commander on the radio what to do with them, and he told me to "dry them up" for 4 hours at the checkpoint, together with the taxi driver who took them.

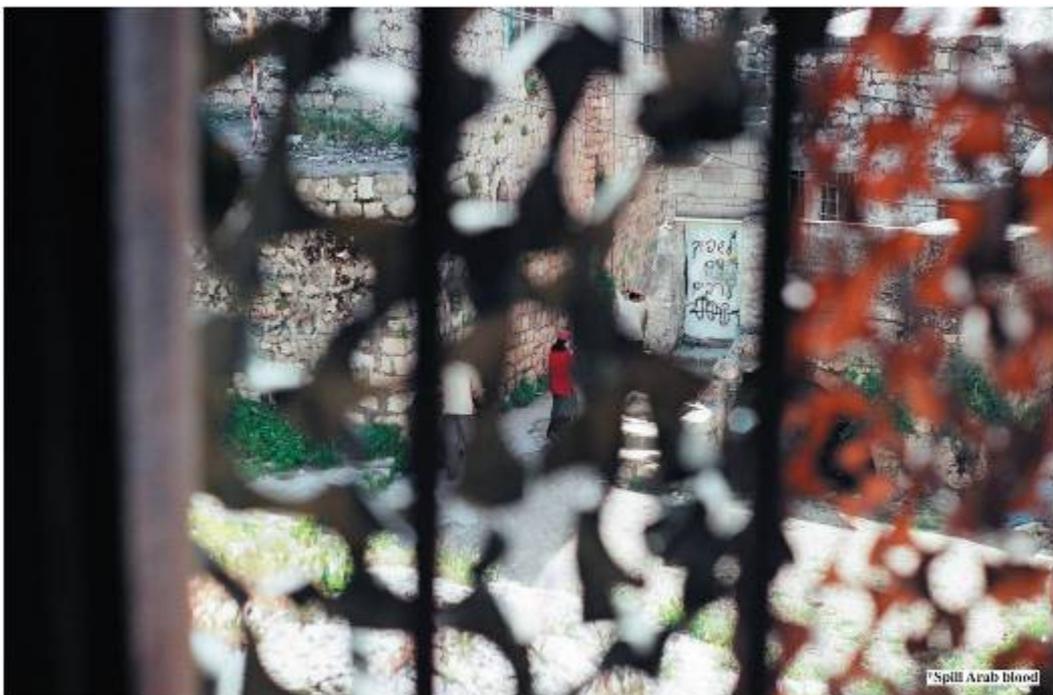


we simply moved through Abu Snaina with two APCs and all we did was shoot, shoot.... We were shooting, we stopped by a house, we moved through a street, and we fired at houses, not at windows, we fired at all kinds of houses.





At times a certain person would repeatedly break curfew, or just get on your nerves because... I don't know, he was a wise guy, or had an obnoxious face, or the soldiers decided to "teach him a lesson". We would "dry him out" for several hours.



"Spill Arab blood"

At first you feel uneasy, but very soon you... forget this house belongs to Arabs, you begin to call it your own. Q: What do you mean by "uneasy"? What makes you feel uneasy about it? A: No, not, man. You're not going to make me go all guilty.





Personally, I had to confront myself. I found myself in situations I couldn't handle. I constantly had to test the level of my morality; how low I can get, because once it becomes routine, you can no longer control it. It's your daily routine, and you just get orders, and you obey them, like a robot, can't explain it.



A photo of an officer, processed by the soldiers in the unit, using Photoshop. A few photos were later processed to create "personal souvenirs", or in other words, "personal victory photos".



# ET BRISER LE SILENCE, C'EST AUSSI :

MA 06.12 & SA 10.12

20:30

WINTER FAMILY

JERUSALEM - PLOMB DURCI, UN VOYAGE HALLUCINE DANS UNE DICTATURE EMOTIONNELLE

**Une performance de théâtre documentaire à partir d'images de cérémonies et de célébrations mémorielles et nationales filmées et récoltées à Jérusalem dans les écoles, les quartiers, les médias et les lieux symboliques de l'Etat d'Israël**

Une jeune femme de Jérusalem nous guide dans un voyage sonore, visuel et textuel à travers la société israélienne. En Israël, la douleur, la mémoire et le courage sont célébrés de tous côtés, les codes et les symboles étirés jusqu'à l'épuisement. Les chants, les discours, les sirènes et les danses sont omniprésents de la naissance à la mort des individus, qui, pris en otage par un système implacable, deviennent les acteurs d'une éblouissante et macabre hallucination collective et se projettent dans un tourbillon violent, triste et national. Israël accélère sa fuite en avant désespérée et vaine : la dictature émotionnelle.



**Winter Family** est un duo de musique expérimentale composé de l'artiste israélienne **Ruth Rosenthal** (textes, voix) et du musicien français **Xavier Klaine** (musique, piano, grandes orgues, harmoniums, célesta) basé à Jérusalem et Paris. Ils se rencontrent à Jaffa en 2004. En 2008, à l'occasion des anniversaires simultanés de l'état d'Israël et de la 'réunification' de Jérusalem, le duo franco-israélien enregistre la pièce sonore Jérusalem Syndrome qui sera diffusée sur France Culture. Les deux artistes décident ensuite de continuer ce travail et de créer la performance de théâtre documentaire Jérusalem - Plomb Durci.

ME 07.12

20:30

AVI MOGRABI

Z32

Un film du réalisateur de Comment j'ai appris à surmonter ma peur et à aimer Ariel (Arik) Sharon; Happy Birthday, Mr Mograbi !, et de Pour un seul de mes deux yeux

Un ex-soldat israélien participe à une mission de représailles dans laquelle deux policiers palestiniens sont tués. Il cherche à obtenir le pardon pour ce qu'il a fait. Sa petite amie ne pense pas que ce soit si simple, elle soulève des questions qu'il n'est pas encore capable d'affronter. Le soldat accepte de témoigner devant la caméra pour autant que son identité ne soit pas dévoilée. Le cinéaste, tout en cherchant la solution adéquate pour préserver l'identité du soldat, interroge sa propre conduite politique et artistique.



**Avi Mograbi** est un réalisateur et acteur israélien ayant suivi des études d'art à l'École d'art de Ramat Hasharon et de philosophie à l'Université de Tel-Aviv de 1979 à 1982. Lors de l'invasion israélienne du Liban, Avi Mograbi devient le porte-parole d'un groupe de soldats qui refusent l'incorporation. Cet épisode lui vaut quelques jours de prison. De manière générale, son œuvre est marquée par ses convictions politiques antisionistes (il a notamment déclaré : « Je soutiens sans ambiguïté l'existence de l'État d'Israël, mais j'estime qu'il ne doit plus être un État juif, mais un État pour tous ses citoyens à égalité »). Il est également membre du comité de parrainage du Tribunal Russell sur la Palestine dont les travaux ont commencé le 4 mars 2009.

JE O8.12

20:30

SIMONE BITTON

**BRISEURS DE SILENCE**

Un documentaire sonore, un essai radiophonique, de la réalisatrice de Mur (2004) et de Rachel (2008) et inspiré par le travail de "Shovrim Shtika" (Breaking the silence)

Des voix d'exilés israéliens - qui ont pour la plupart eux-mêmes été soldats dans l'armée israélienne (de même que Simone Bitton elle-même) -, disent les mots de la génération actuelle de soldats et de soldates.

Sur une trame composée de sons ramenés de Gaza et de Cisjordanie, la banalité et l'universalité du mal s'entend en français, avec cet accent hébraïque que l'on ne perd pas. Comme on ne perd pas la mémoire des gestes que l'on a faits, de l'humiliation qu'on a infligée, de la mort qu'on a donnée - parce que c'était comme ça, tu comprends, là-bas, la routine, c'était comme ça....

**Simone Bitton**, cinéaste documentariste, est née au Maroc en 1955. Elle a vécu à Rabat, puis à Jérusalem, et est installée à Paris depuis les années '80. Pour l'administration, elle détient les nationalités française et israélienne. De son côté, elle se définit comme une juive arabe qui n'aime pas les murs et les frontières. Parmi ses films les plus récents : Mur (2004) et Rachel (2008).



Pour plus de détails sur sa biographie et son travail : [www.simonebitton.com](http://www.simonebitton.com)

VE 09.12

20:30

AMIRA HASS

CONFERENCE

### Une conversation autour de Breaking the Silence

Breaking the Silence a brisé le silence mais aussi les méthodes conventionnelles de l'information industrielle. La méthode de collecte de l'information de Breaking the Silence vérifie finalement ce que les médias « respectables » n'ont de cesse de nier : l'information palestinienne.



Après avoir habité à Gaza, la journaliste et auteure **Amira Hass** vit aujourd'hui en Cisjordanie, d'où elle couvre les événements du conflit israélo-palestinien pour le quotidien Haaretz. En 2003, pendant la seconde Intifada, elle était la seule journaliste israélienne juive à vivre parmi les Palestiniens. Deux ouvrages ont été tirés de ses expériences successives : l'essai Boire la mer à Gaza et Correspondante à Ramallah, tous deux parus en France aux éditions La Fabrique. Ses reportages tentent de rendre compte d'une manière qu'elle qualifie elle-même de non objective mais d'« honnête » de la vie quotidienne de la population palestinienne et sont généralement critiques à l'encontre de la politique israélienne envers les Palestiniens. Elle ne manque toutefois pas d'être également critique envers les dirigeants palestiniens. Son travail a été récompensé par différents prix dont le Prix mondial de la liberté de la presse décerné par l'UNESCO en 2003.

## SA 10.12

10:00

### SIMONE BITTON, AVI MOGRABI, AMIRA HASS, BREAKING THE SILENCE &

#### TABLE RONDE

##### L'armée israélienne en question.

L'occupation de la Palestine par Israël et son armée n'est pas sans effet sur la société israélienne puisqu'elle l'affecte en son cœur : son armée composée de jeunes-hommes et femmes qui ne peuvent échapper à l'obligation du service militaire à moins de devenir des « refuzniks ». Après les images, les films, sons, vidéos, photographies, place aux mots pour éclairer, en reprenant les mots de Breaking the Silence « **Une réalité dans laquelle la détérioration des principes moraux trouve un moyen d'expression, sous la forme d'ordres et des règles d'engagement, et qui est justifiée au nom de la sécurité d'Israël** ».

## INFOS PRATIQUES

Nicolas Van Caillie – attaché de presse

[nvc@halles.be](mailto:nvc@halles.be) / 02 226 40 07

Halles de Schaerbeek, 22a rue Royale Sainte-Marie, B-1030 Bruxelles

02 218 21 07 / [info@halles.be](mailto:info@halles.be)

Lundi › Vendredi — 13:00 › 18:00

[www.halles.be](http://www.halles.be)

Tarif exposition ou programmation soirée : 5/3 €

Tarif exposition + programmation soirée (les 7, 8 et 9 décembre) : 8/5 €

Tarif Jerusalem Plomb Durci : 14/10 €

Tarif réduit (sur justificatif): Schaerbeekois, -26, étudiants, +65, demandeurs d'emploi /

Partenariat : Arsène 50, Article 27

Caisse

Ouverte 1 heure avant le début de la représentation

Paiement

Cash / Cartes de crédit / Bancontact / Virement bancaire: 068-2455972-56

